

le journal qui pose les bonnes questions

Gratuit

N° 48 - 2 au 15 septembre 2015

Vous la sentez comment la rentrée?



pages 19 à 24



François Sauvadet voit la nouvelle région en grand

30 000 cocccinelles

au secours du cassis

www.sastce.com

Pierre Dusserre: échographie d'un demi-siècle de médecine

Nathalie ne vous privera pas de dessert

31

14

8



vous la sentez comment ?

Francois-André Allaert

Président de Dijon Développement

«Cessons de faire du misérabilisme en matière économique»

"Confiance et optimisme. C'est dans ma nature. Il faut reconnaître que ce qui tire notre économie vers le bas, c'est cet état d'esprit très négatif. Il faut arrêter de dire que nous sommes dans un pays en déchéance. C'est faux. Nous vivons dans un pays qui a des ressources et des réserves. Et surtout de l'intelligence. Cessons de faire du misérabilisme en matière économique. La sinistrose est redoutable et a un effet para-

la crise que l'on vit depuis des années a eu des effets terribles. Les structures qui étaient les plus faibles ont malheureusement disparu provoquant ainsi un étiage où n'auront subsisté que les structures les plus saines qui auront profité, si l'on peut dire, des parts de marché qui ont été abandonnées. C'est une réalité qu'il ne faut pas dissimuler. Et je pense que les conditions sont propices à un redémarrage sur un terrain économique ainsi rassaini.

Dès lors, des investissements vont être faits. Tous ceux qui, depuis plusieurs années, les repoussaient seront bien obligés de les faire. On ne peut pas repousser éternellement un investissement économique nécessaire. Soit on ferme la boutique, soit on fait l'investissement

En matière d'emplois, c'est aussi la même chose. On connait la réserve, la crainte même, de bon nombre de chefs d'entreprises face aux charges qui sont toujours trop élevées... Cependant, à un moment donné, l'investissement humain doit aussi être fait pour améliorer production et compétitivité

Certes, il y a des secteurs qui continuent de souffrir comme le bâtiment et les travaux publics mais je suis convaincu que d'autres secteurs marchands peuvent repartir.

A Dijon Développement, on a fait le choix



d'orienter nos actions sur la santé, les dispositifs médicaux, l'agroalimentaire... Ce sont des marchés qui s'ouvrent de par l'évolution même de la structure de notre population qui est vieillis-sante. D'où l'organisation, dans le courant de l'automne au Grand Dijon, du premier colloque en France sur les objets connectés en santé et l'éventualité de leur remboursement. Il y a d'ailleurs autour de nous des sociétés qui investis-

iNotre démarche caractérise notre volonté d'aller de l'avant dans les secteurs nouveaux. Trop souvent, dans le passé, on a voulu prendre des trains qui étaient déjà partis. Aujourd'hui, il est indispensable de s'inscrire dans le panorama de ces nouvelles évolutions technologiques. pour marquer des points et gagner des parts

sent dans ce domaine.

Francois Martin

Président de la chambre départementale des notaires

«Un moment charnière de l'année»

Le mois de septembre est toujours un moment charnière de l'année. Comme le mois de ianvier, il insuffle le rythme des mois suivants.

Après un premier semestre qui a enregistré un net redémarrage des transactions immobilières, il reste deuxième semestre à confirmer cette tendance.

Malgré ce regain d'activité, les prix sont restés stables et il faut qu'ils

restent sages, sous peine de briser l'élan, encore fragile, de la reprise des transactions.

ailleurs, pour notre profession, la fin de cette année verra le début d'application de la loi Macron.

Même si le texte final est plus modéré que la version initiale, il laisse planer de nombreuses incertitudes, statutaires et financières, dans une conjoncture économique toujours très Les effets d'annonces des douze derniers mois, venus de Bercy,

ont été des plus fâcheux et anxiogènes, et ceci au delà du raisonnable, tant pour nos clients que pour l'ensemble des per-sonnels, notaires et employés, de notre profession. Il est grand temps que le Gouvernement et notamment Bercy

nous laissent faire notre travail, au nom de l'Etat et au

service de nos concitoyens.

lérôme Richard

Directeur général de Réseau Concept

«La rentrée... quelle rentrée?»

Dans notre industrie, le temps ne s'arrête jamais, point de vacances estivales. Le digital est en perpétuelle évolution, il nous tient éloignés des lassitudes et des fatigues professionnelles.

Pour autant les prévisions météorologiques nous prédisent une rentrée canicu-laire dans la continuité de cet été, et peut-être même révolutionnaire.

La nouvelle économie, digitale et mondialisée, accélère son emprise sur notre société et sur notre quotidien.

« L'ubérisation » de l'économie mondiale est emblématique des bouleversements que nous vivons, que nous subissons dans un référentiel temporel inconnu jusqu'à ce Ce nouveau modèle économique connait un succès planétaire, de San Francisco, en passant par Paris et jusqu'à Pékin. Depuis quelques mois, les taxis chinois, tacots coréens, inconfortables et bruyants mais économiques, sont supplantés par des limousines américaines électriques encore plus économiques pour le client.

C'est un scandale pour certains, c'est le progrès pour d'autres, mais quel que soit notre point de vue nous sommes tous concernés.

Le bouleversement induit par le digital sur nos modèles de sociétés est inéluctable. Nos entreprises l'ont compris. Nombreuses sont celles qui l'ont déjà intégré dans leur stratégie.

ACCOR vient de décider de commercialiser sous son enseigne, des hôtels concurrents et indépendants !

y a quelques mois, la SNCF rachète les deux principaux concurrents de BlaBlaCar et devient un acteur majeur du covoitu-

A chaque jour promet son innovation. A chaque jour suffit sa peine pour les conser-

Vous en conviendrez, que d'intéressants devoirs de vacances proposés à nos gou-vernants. Nous sommes impatients de découvrir leur copie et leurs propositions dans les premiers jours de cette rentrée...

